

# Un retour aux sources

Par le Dr Nguyen Duy Phong (Thuoc - Suc khoe 207, 2002) - Traduction : BTT

*NDLR : le présent article est extrait du site vietnamien entièrement francophone de l'ancien Collège Français de Càn Tho dont sont issus certains très anciens élèves du lycée Chasseloup-Laubat/Jean-JacquesRousseau : [www.lycee-chauvanliem.com](http://www.lycee-chauvanliem.com), et que nous remercions vivement. Rappelons que l'ancien Collège Français de Càn Tho devint en 1955 le lycée Phan Thanh Gian, et lycée Châu Van Liêm depuis 1975.*

**Mme Colette St Marc Mai Van Dau est fille de M. Mai Van Dau, un ancien élève du Lycée Chau Van Liem . Depuis une dizaine d'année elle vient tous les ans au Vietnam soutenir les projets de santé d'ici. Elle est actuellement membre de l'A.D.E.P (Association d'Entr'aide aux Polios et Handicapés).**

Lors d'une conférence internationale organisée à HCMV, j'ai eu l'occasion de faire la connaissance d'une déléguée française : Mme le Professeur Colette Saint-Marc Mai Van Dau.

C'est son nom franco-vietnamien qui a provoqué ma curiosité, car, étant grande et avec un teint clair et rose elle m'apparaissait une européenne typique.

Après une courte discussion, j'ai trouvé chez elle une grande ouverture aux autres, de l'énergie et, plus particulièrement son amour du Vietnam et des vietnamiens. Cela m'a fait lui poser la question sans hésiter : "Excusez-moi, est-ce que vous êtes déjà venue au Vietnam ? et votre père est-il vietnamien ?". D'une voix chaleureuse, elle m'a répondu en français d'une manière simple et claire : "Oui, mon père est vietnamien, M. Mai Van Dau, il était avocat. C'est la première fois que je viens ici, au Vietnam, mon pays paternel. Puis très

émue elle m'a raconté son origine : "Avant la 2è Guerre mondiale, mon père faisait ses études en France. Il avait réussi là aussi sa licence en droit et y travaillait. Pendant ce temps il a rencontré ma mère, une française très douce, et je suis née de cet amour franco-vietnamien. »

Quand la guerre s'est étendue ici et là, mes grand-parents paternels s'inquiétaient et ont demandé à mon père de revenir au Vietnam... Nous n'avons pas de ses nouvelles depuis. Cette fois-ci, j'ai l'occasion de venir assister à une conférence à HCMV, je souhaite retrouver mon père".

La discussion qui a suivi m'a appris qu'elle a passé son adolescence auprès de sa mère à Tarbes puis à Toulouse, dans le Sud de la France. Après avoir été diplômée docteur en médecine, la doctoresse Colette Mai Van Dau a été reçue comme enseignante à l'Université de Rennes, capitale de la Bretagne dans le Nord-Ouest de la France. Puis durant 30 ans et en tant que Chef de Service d'anesthésie du CHU de Rennes, elle se plongeait dans son travail : servir les patients, participer aux formations des bons spécialistes anesthésiques non seulement pour la France mais aussi pour la francophonie dont beaucoup de médecins vietnamiens.



Après la conférence, touché par son souhait de rechercher son père, je l'ai présentée au Service de la Santé de Can Tho, demandé une aide pour la recherche, car son père est d'origine de "Can Tho, Vietnam", d'après ce que sa mère lui avait dit avant son décès. A l'aide de l'enthousiasme des autorités et des collègues sur place, elle a pu réaliser son souhait, bien que ce soit tard : elle a trouvé la tombe de son père au district d'O Mon. M. Mai Van Dau est décédé 3 ans auparavant.

Après ce premier contact avec Can Tho, Mme le Professeur Colette Saint-Marc Mai Van Dau revient souvent au Vietnam dans le cadre du programme de collaboration franco-vietnamienne. En 1996 après la retraite, quittant le travail du CHU de Rennes, elle consacre la majorité de son temps au Vietnam pour s'occuper des tombes de son père et de ses grand-parents à O Mon. Elle a également demandé qu'on lui accorde le plaisir de continuer de travailler et d'enseigner à la faculté de Médecine de l'Université de Can Tho et à l'hôpital général de la province.

Elle est toujours fière de son origine vietnamienne. Elle essaie d'apprendre le vietnamien, porte les aodai, le chapeau conique... apprend les gestes d'une femme vietnamienne. Et particulièrement, dès son autorisation de travailler à Can Tho, elle m'a demandé un service, et j'ai été très touché par ses sentiments pour son pays paternel. Elle m'a donné le nom et l'adresse d'un notaire de Rennes et ceux de son enfant adopté, puis m'a-t-elle dit : "Mon père est vietnamien, ma mère et mon mari sont français. J'ai servi la France pendant un long temps. Maintenant je veux consacrer toute la force qui me reste à mon pays paternel. J'ai confié mes testaments au notaire. Je vous prie de contacter mon notaire quand je serai décédée au Vietnam, pour réaliser mon dernier souhait : que mon nom soit gravé à côté de celui de mon mari en France, et que mon corps soit incinéré, les cendres se répandant sur le Mékong, le fleuve riche d'alluvions de mon pays paternel"



Depuis notre première rencontre, l'admiration que nous avons pour sa générosité et sa compétence augmente de plus en plus non seulement en moi et dans ma famille mais aussi chez tous nos amis et collègues qui l'ont connue et ont travaillé avec elle, Mme le Professeur Colette Saint-Marc Mai Van Dau.

